

Extrait de la Gazette de l'ACTA 11-2008 du 13 mars 2008

Du côté de l'Education Nationale... les sciences naturelles en perte de vue !

Les bulletins officiels de l'Education Nationale donnent bien évidemment aux professeurs des cadres pour les thèmes à enseigner ; ce qui suit est picoré, pas tout à fait au hasard, il faut le reconnaître :

En Première ES, Chapitre "Production alimentaire et environnement"

Sous-chapitre : "évaluation des productions alimentaires" : "- la production végétale est à la base de la production animale et d'une partie de la production humaine" (eh oui ! nous produisons nous-aussi de la chair !)

Sous-chapitre : "fonctionnement d'un agrosystème, ses conséquences environnementales" : "-un agrosystème est un système déséquilibré dont l'exploitation intensive nécessite un entretien" "les conséquences des apports exogènes (engrais, pesticides) sur un agrosystème induisent des "déséquilibres biologiques" et des pollutions qui peuvent nuire à la santé humaine et animale".

Quand on passe à la Première L, ces sujets sont traités seulement en "exemple de pollution : engrais, pesticides".

Dans d'autres bulletins officiels (collège par ex.), la production des aliments est scindée en deux : ceux qui proviennent d'une activité agricole, ceux qui proviennent d'une transformation biologique (ex fermentation). Ceci est présenté en parallèle ; il faut tout le bon sens et l'énergie des professeurs pour faire comprendre qu'il faut enchaîner les deux : paysan-blé-moulin-farine-boulangier-pain- et goûter du gamin ! Je fus devant des élèves de 3è et 4è, leur prof de français m'avait prévenu d'insister lourdement.

J'ai quelques autres exemples à vous suggérer, sur la façon dont les programmes scolaires (et surtout les aides à l'enseignement, comme les récentes affiches Arthus-Bertrand ou les fiches Développement Durable qui ont suivi) perturbent un enseignement scolaire déjà bien mince autour du "produire des aliments" ; c'est plombé d'idéologies BOBO-BIO. Le Grenelle de l'Environnement a nommé Nicolas Vanier (chiens-traîneau, Grd Nord...) et un comité scientifique pour réfléchir à ces enseignements ; c'est publié sur le site de "L'école agit". Je crains que les personnes nommées ne puissent jouer qu'un rôle de parfaits amplificateurs des médias (les "Ushuaia" et autres "Vus du ciel"). Il serait temps que les fermes s'ouvrent plus, les industries aussi, pour montrer que bcp de trains arrivent à l'heure sur ces créneaux-là, ce que le "tout public" ne sait pas, et n'apprend surtout plus à l'école.

Rappel de 1977, début de l'éducation à l'environnement à l'école : il était demandé aux profs de prendre la "nature" au sens large, en comprenant les activités humaines, sensibilisation à décliner dans toutes les matières enseignées ; il fallait développer chez les enfants le sens de l'observation, de la compréhension, du respect de la vie, et enfin de l'action responsable. Ce qui me semblait plus modéré et mieux adapté pour notre secteur agriculture-alimentation-environnement.

Contact : Brigitte CAUVIN

Mél : brigitte.cauvin(a)jouy.inra.fr

Ma remarque (GW) : Je veux ajouter le sens de l'expérimentation. Sur ce plan, des cours de jardinage ne feraient pas de mal...